

Manuscrit 72 (MNN 75.149.298.61)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
2 octobre 1819

Hammersmith le 2 8^{bre} 1819

Mon cher Ami,

je suis charmé d'apprendre par ton obligeante lettre^{1/}
du 21 7^{bre} que les procurations que j'ai eu le plaisir de t'adresser/
aient été trouvées revêtues des formalités essentielles ; et que tu/
aies sagement différé de les faire passer, à notre chargé/
d'affaires, avant que de savoir s'il a enfin aplani[é] les/
difficultés, ou pour mieux dire les chicanes, qu'on a opposées/
à sa négociation ; je regarde ainsi que toi Mon cher ami ^{<comme très heureux>} que/
le fils du capitaliste en question soit venu lui même prendre/
sur les lieux, les informations, qu'il désirait ; et qu'il ait eu/
avec toi une entrevue, j'espère qu'il aura actuellement/
moins de défiance à traiter avec nous, lorsqu'il aura mieux/
connu qui nous sommes, et la valeur[s] des effets qui doivent/
assurer sa créance, je désire de tout mon cœur, que cette/
affaire puisse se terminer, et promptement surtout, afin de/
te débarrasser Mon Cher Ami, d'une correspondance aussi/
fatigante, et de l'anxiété, que te cause ainsi qu'à moi/
cette opération de finance ; il faut convenir, que toutes especes/
d'affaires sont bien ennuyeuses, lorsqu'on a nos goûts et nos/
occupations ; reçois je te prie Mon cher Ami mes empressés/
et bien tendres remerciemens de ton exactitude à l'égard de/
M.M. Coste², relativement à la nouvelle somme que j'ai touchée/
le 1^{er} du mois dernier, actuellement la plus grande dépense/
pour assurer notre découverte est je l'espère, terminée ; il ne reste/
plus à faire que le regulateur de la machine, qui je crois/
est indispensable, il servira à regulariser le mouvement, en descendant//

et en remontant, ce qui est bien essentiel ; j'ai ces jours derniers/
fait peindre les nouveaux cylindres et comme le reste de la machine/
paraissait terne, en comparaison de la nouvelle couleur ; j'ai crû/
qu'il était bon de la mettre d'accord, en faisant poser une nouvelle/
couche sur toute la machine, ce qui la rend beaucoup plus apparente./
je compte lundi prochain remplir la caisse d'eau et pouvoir/
dans le courant de la semaine prochaine, faire l'expérience./
Dieu veuille qu'elle puisse répondre à nos vœux !/

j'étais si empressé de me rendre à Londres, lors de ma dernière lettre/
que j'oubliai de te faire mention Mon cher Ami, de celle que tu/
m'avais adressée quelques jours auparavant, elle était datée du 31 août^{3/}
et entre autres choses intéressantes qu'elle renfermait ; tu me faisais part/
d'une nouvelle invention très curieuse qui devait se trouver à la/
derniere exposition des produits de l'industrie française⁴ ; celle d'une/
aiguille en Crystal &c. je serais bien charmé de connaître quel est/

¹ Document inconnu.

² Les Coste (« père et fils » puis « frères ») faisaient partie des principaux créanciers des Niépce. Leur nom apparaît pour la première fois en 1819 (cf. Lettre du 10 septembre 1819, MNN) et pour la dernière fois fin 1829 (cf. note manuscrite de Nicéphore datée du 21 décembre 1829 sur une lettre de Daguerre du 9 de ce même mois, ASR). Antoine Coste, maire de Chalon-sur-Saône de 1819 à 1821, avait quatre fils : Ferdinand, Théodore (banquier à Chalon), Jules et Pierre-Léon. Voir à ce sujet : PJ p.311.

³ Document inconnu.

⁴ La 5^{ème} Exposition des produits de l'industrie française se tint à Paris du 25 août au 30 septembre 1819 et réunit 1662 exposants au Louvre.

le mecanisme et le principe de ce nouveau chronomètre lorsque/
tu en auras reçu quelque explication ; je te suis infiniment obligé/
Mon cher ami de ton attention obligeante ; en me faisant part/
de l'emploi que ton cher fils à l'espoir d'obtenir ; je le regarde, ainsi ^{<que>}/
toi comme très avantageux pour lui et pour ses frères⁵, dont l'interet/
y trouvera surement son compte et cette bonne intention de sa/
part lui fait surement beaucoup d'honneur ; d'ailleurs soit dit entre/
nous, a son age et avec les qualités physiques et morales dont il est/
doué, il serait réellement dommage, qu'il cessat si tôt de faire/
preuve comme il l'a fait jusqu'à présent, de son attachement et/
de son ~~attach~~ entier dévouement au Roi et à la famille Royale⁶ ; qu'il partage/
avec nous, je pense que d'après l'excellente recommandation qu'à obtenu/
ton cher fils, il obtiendra facilement la place qu'on lui a promise.//

je le désire de tout mon cœur, et qu'il puisse bientôt jouir du/
bonheur de revoir et d'embrasser ces cher parents ; [~~de lui~~] je n'ai pas eu/
le plaisir de lui répondre parce que je présumais que son service/
finissait au 1^{er} 9^{bre} et je le croyais déjà auprès de vous mes chers/
Amis ; lorsqu'il arrivera embrassez le bien tendrement je vous prie de/
ma part, en lui t[é]moignant toute ma satisfaction du nouveau/
grade qu'il a l'espoir d'obtenir, et combien j'applaudis à son excellente/
conduite, et à son goût décidé pour les beaux arts⁷./

Je regrette beaucoup Mon cher Ami que tes intéressants travaux/
aient été si longtemps interrompus, et dans le moment le plus/
favorable⁸ ; j'espère que tu seras assez heureux pour les bien avance[r]/
si tu ne les termines pas avec la belle saison ; combien je désire/
[qu]ils puissent te dédommager amplement de ton application et/
de tes ingénieuses recherches !/

il parait d'après ta precedente lettre que les vendanges doivent/
être bien avancées actuellement ; et qu'elles seront abondantes, et les/
vins de bonne qualité, on aura bien des graces à rendre à la/
providence, pour les récoltes de cette année, qui paraissent avoir/
generalement comblé les esperances ; [espérons] aussi que tes récoltes/
et celles dont je suis chargé, puissent être aussi heureuses !/

Il parait d'après ta dernière lettre Mon cher ami que le [mot illisible]/
et la persévérance de M.M. de Jouffroi⁹, ont enfin triomphé des/
difficultés, et qu'ils sont dans une grande entreprise ; j'en suis/
charmé pour eux ; je désire que nous puissions en faire autant/
mais comme tu l' observes fort bien, nous aurions plus de mérite encore/
car nous avons de bien plus grandes difficultés à surmonter./

Adieu Mes Chers amis. agreez je vous prie de nouveau l'assurance/
des biens sincères et inaltérables sentimens, que je vous ai voué pour/
la vie. P.S. Mes respects et compliments à toutes les personnes de notre/
connaissance ; le bonjour à tous nos gens ; je prends la paire de pattes/
en signe d'affection./

France

À Monsieur,/

⁵ Antoine et Victor Mignon étaient deux des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec Jean-Louis Mignon (décédé en 1793). Ils étaient donc les demi-frères d'Isidore.

⁶ Depuis le 1^{er} novembre 1815, Isidore était garde du corps dans la Compagnie du duc d'Havré, cousin du Roi. En 1816, mécontent de sa situation, il envisageait de quitter ce poste (cf. Lettre des 14 et 15 décembre 1816, MNN). Mais, au mois d'avril 1817, il avait finalement décidé de rester dans l'armée et de réintégrer son corps après un congé de trois mois (cf. Lettre du 8 avril 1817, MNN). Au printemps 1821, il finira par démissionner de cette fonction mettant ainsi un terme à sa carrière militaire.

⁷ Quelques semaines auparavant, Claude avait écrit à propos d'Isidore : « *il me mande qu'il s'occupe beaucoup à peindre ; il parait avoir beaucoup de gout pour ce talent la et il désire le continuer* » (cf. Lettre du 10 septembre 1819, MNN).

⁸ C'est à dire durant l'été.

⁹ Le marquis Claude Dorothée de Jouffroy d'Abbans (1751-1832) et son fils avec lesquels une association avait été un temps envisagée pour exploiter le Pyrèolophore. À propos de cette famille, voir BM p.404.

Monsieur Niepce/
Ruè de L'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France/

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

W.O. Hammer^{T^h} – 2 py. P. Paid

7 o'Clock Night – 1 OC+1819 – TWO PENNY P PAID

Paid / 2

F – 256 – 19

G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

13 8^{bre} 1819/

. à mon frere dans son/

sac pris 3^L au 72^{Lr}/

. pris dans notre sac/

60^f/

. Répondu le 15.8^{bre} 1819¹⁰./

fait affranchir le dit jour./

17 8^{bre} 1819/

donné à Lafoy 52^f tant/

en or qu'en argent/

. acheté pour 32^f d'une part/

et 6 de l'autre./

il lui était du 18^f/

il lui revenait 4^f mais/

elle s'est contenté de 40^s/

. ag^s Romero-Niépce

notre mariage est du/

. Le 4 fructidor 1794./

¹⁰ Document inconnu.